

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

par Jack Belgie

QUI SERA CHAMPION DU MONDE?

Lorsque Carpentier commença à s'entraîner à Manhasset une foule de visiteurs se rendaient à son camp pour voir si le "challenger" avait vraiment quelques trucs, mais Carpentier et Deschamps ne sont pas aussi naïfs que cela. Si Carpentier a des trucs il les garde pour lui. Si un général communiquait ses plans d'attaque au monde avant d'attaquer l'ennemi, il lui serait presque impossible de triompher, quelque soit la force dont il dispose, c'est le même principe.

La "Presse" de Montréal relate que lorsqu'interrogé sur la possibilité de la victoire de Carpentier, Deschamps, de retour d'Amérique après le match Carpentier-Levinsky, fit la déclaration suivante: "Moi, je raisonne, a-t-il dit; Dempsey est par un an le cadet de Georges. Il est agile, souple, batailleur et agneur. Le jour du match son poids sera de 190 livres, tandis que celui de Carpentier ne dépassera pas 172 livres. L'américain sera donc avantagé de 18 à 20 livres. A poids égal je n'hésiterais pas à pronostiquer la victoire de Georges... Si d'autre part Dempsey se tenait dans le ring comme Joe Beckett, bien assis sur les jambes, bougeant peu, Georges pourrait placer ce fameux coup qui tomba le champion anglais. Mais je vois déjà le match. Dempsey va fondre droit sur l'adversaire. Il essaiera de forcer sa garde, de désunir son jeu, en un mot de le déborder. S'il y réussit, alors je ne donnerais pas cher de la victoire de Georges. Mais si celui-ci, tout en esquivant, tout en effectuant des parades, trouve une petite ouverture qui lui permette une riposte directe par un coup portant sur la mâchoire de Jack, alors je ne donnerai pas cher de la victoire de l'américain. Il suffit d'une occasion."

Charles Ledoux, champion français poids coq, qui vient d'arriver de France et qui est sur le ring depuis quatorze ans, dit que Georges doit gagner.

Gunboat Smith, qui se battit avec Carpentier le 16 juillet 1914 à Londres, est allé au camp de Manhasset la semaine dernière, a dit: "Franchement, je crois que Dempsey est trop jeune et trop fort pour Carpentier. Mais n'allez pas commettre l'erreur de penser que Carpentier ne peut pas se battre. Il m'a donné dans la première ronde le plus dur coup que je n'ai jamais reçu de ma vie, et il m'a presque mis hors de combat. Croyez-moi, il peut porter un coup et en recevoir, car j'ai vu Bombardier Wells le toucher à plusieurs reprises et ces coups-là paraissent bons à mettre un homme hors de combat, mais cela n'arrêta pas Carpentier; au contraire celui-ci revenait à la charge et il triompha du formidable Wells."

MALLET VISITE JACK DEMPSEY A ATLANTIC CITY

Atlantic City.—Georges Carpentier aura des informations précises sur le style et les méthodes de Dempsey, car Pierre Mallet, ami et aviseur du champion d'Europe a vu Dempsey à l'œuvre pendant 40 minutes. Pendant ce temps, le champion du monde a fait de la boxe et de l'exercice sur le punching bag. Mallet donnera en détail ses impressions à Carpentier.

Mallet a été très impressionné par l'excellente condition de Dempsey. Le Français n'a fait aucune tentative pour cacher son identité ni l'objet de sa visite, et il n'a eu que des éloges à faire du champion.

"Il paraît être en forme merveilleuse," a dit Mallet, "et c'est un superbe spécimen d'humanité."

Jack Kearns est revenu de New-York et la question de l'arbitre est réglée à la satisfaction du camp de Dempsey.

Kearns a dit qu'il était enchanté du choix de Harry Ertle, de Jersey City, comme arbitre.

CE QU'EN PENSE CARPENTIER

Georges Carpentier entrera dans l'arène, samedi prochain, à Jersey City, avec une seule idée en tête: la détermination arrêtée d'enlever à Jack Dempsey le titre de champion du monde. C'est ce qu'a affirmé Gus Wilson, entraîneur en chef du champion.

"Il ne saurait être question, pour Dempsey, de rapidité dans la réplique. Il lui faudra être plus qu'un grand combattant pour vaincre Georges. Jamais, dans toute sa carrière de boxeur, Carpentier n'a montré une telle détermination qu'actuellement. Quand il parle du combat, il serre les dents et ferme les poings et lâche: "Il ne me battra pas. Quelque chose me dit que je le vaincrai, et cela sera. Ses coups les plus compliqués ne m'atteindront pas et ceux qui touchent, je sais que je puis les soutenir."

Le champion attache une grande importance sentimentale aux centaines de lettres qu'il reçoit quotidiennement des vétérans de la guerre et autres Américains de toutes catégories.

"Ils veulent que je sois vainqueur, dit-il, ils s'attendent à me voir quitter l'arène comme champion et je ne veux pas les décevoir, même si je dois m'y rompre tous les os."

Avant son retour actuel en Amérique, Carpentier, d'après Wilson, avait naturellement le plus grand désir de vaincre Dempsey. Mais ce désir a atteint un tel degré d'intensité que Carpentier ne peut définir exactement ce qu'il éprouve.

CE QUI SE PASSERA A JERSEY CITY

La municipalité de Jersey City a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer l'ordre et éviter les accidents pendant la journée du 2 juillet. Entre l'heure de midi et de 3 heures on compte que plus de 120,000 personnes viendront augmenter la population de la ville voisine. MM. John Bentley, commissaire de la sûreté publique, et le chef de police Richard T. Battersby assureront eux-mêmes le service d'ordre et grâce aux précautions prises, la bonne volonté du public aidant, on espère que tout se passera sans sérieux incidents.

A l'arène elle-même il y aura 1400 agents de police et pompiers dont 600 à l'intérieur et 800 à l'extérieur, et autour de l'arène on réservera un espace vide de 100 à 200 pieds dans lequel il ne sera permis à personne de stationner, pas même aux porteurs de cartes qui devront rejoindre leurs places en suivant la file indienne.

Des appareils d'incendie seront dispersés sur divers points. Une équipe spéciale d'hommes sera chargée de ramasser tous les papiers et autres objets susceptibles de prendre feu; bien que l'arène soit abondamment pourvue de tuyaux d'eau, les gradins étant en bois, les mesures les plus rigides ont été prises à cet égard.

Les résultats du combat de boxe du 2 juillet entre Jack Dempsey et Georges Carpentier seront communiqués au Garden Pilsbury samedi après midi, à partir de une heure. Les résultats du match de baseball, Nouvelle-Orléans contre Atlanta, seront aussi communiqués.

PEUT-ON SE FIER AUX PRÉDICTIONS?

"Les boxeurs de profession, ou gens mêlés plus ou moins aux affaires de boxe, s'accordent-ils au moins dans leurs opinions? Pas le moins du monde.

Sam H. Harris, manager du "Terrible" McGovern, dit: "Dempsey me paraît à coup sûr le vainqueur, car il réunit ce qu'il y avait de meilleur dans presque tous les anciens champions

poids lourds."

Freddy Welch, ancien champion poids légers, dit: "Carpentier est un adroit boxeur, mais il n'est pas assez fort pour se mesurer avec le champion."

Billy Roche, manager et "promoter," dit: "Carpentier doit gagner."

Joe Lynch, champion des poids "bantam," dit: "Dempsey gagnera par un knock out en six ou sept rounds."

Joe Jeannette dit: "Carpentier doit gagner parce qu'il a un terrible poing droit, capable de renverser n'importe qui."

...Et si cette chanson nous amusait, nous pourrions la continuer!

Elle prouve, une fois de plus, que se fier à des prédictions sur un combat de boxe, est une simple puérilité.

RÉPONSES SPORTIVES

Pour ceux de nos lecteurs qui sont intéressés aux poids, mesures et records des boxeurs du monde, nous nous ferons un plaisir de répondre, s'il est possible, à toutes leurs questions par l'intermédiaire de notre colonne "Réponses Sportives."

AMATEUR—Oui. Carpentier est né à Liévin, près de Lens, en 1894.

L. D. J.—A peu près 20 livres de différence, en faveur de Dempsey.

J. H. C.—Mais pas du tout, Beckett aussi était fort, j'oserai même dire plus fort que Dempsey; et la force de Willard était beaucoup supérieure à celle de Dempsey.

SUR LE MATCH CARPENTIER-DEMPSEY

Un fort intéressant autant que curieux article de Dyrus Cook a été publié dans le "Freeman" de la semaine dernière. Nous en reproduisons quelques passages que nos lecteurs liront avec plaisir.

"Mes nerfs grincent devant l'attitude enfantine américaine à l'égard de la vie. Il n'est pas bon pour un peuple d'avoir le culte des inférieurs, et Dempsey est un inférieur, en dépit des efforts faits par l'armée des écrivains pour en faire un surhomme. Dempsey est un bon fermier, un chemineau robuste, qui a mal tourné en devenant champion athlète.

...En Carpentier, j'ai trouvé un type élevé, possédant une merveilleuse coordination des nerfs et des muscles et une perception aiguë du processus mental de ses adversaires. Cette puissance de perception lui donne le moyen de déconcerter l'adversaire par sa défense et son attaque anticipées. C'est ce don qui fait l'homme supérieur. Ce don ne peut pas être acquis, pas plus que celui de la poésie.

Cet espèce d'instinct, cette subtilité mentale sont, d'après moi, féminins; ils sont également félins. La famille chat est féminine, tout comme la famille chien est masculine. Voyez un chat luttant contre un chien. C'est de cette façon que Carpentier combattra Dempsey. Le chat fait le gros dos, hérissé son poil et attend sous l'attaque; le chien ne peut patiemment supporter cette attitude; il s'élançait, souvent aveuglement, sans méthode, et il reçoit un coup de patte ou le chat est sur son dos avant d'avoir été touché. Le chat peut se sauver, mais toujours prêt à s'arrêter court et à se retourner terrible. Ça s'est l'avantage du chat!

A moins que Dempsey n'attaque le Français de façon terrible dans les premiers rounds et qu'il ne garde sa confiance en lui-même, vous le verrez bientôt avoir l'air d'un chien rudement embêté! Et s'il en est ainsi, la personnalité plus forte de Carpentier vaincra l'Américain. Alors, entrera dans la cervelle moins active de Dempsey la pensée qu'il n'y a rien à faire avec cette étrange créature qui ne ressemble à aucune de celles qu'il a jamais rencontrées!

Si Carpentier garde assez de résistance pour tenir douze rounds, la victoire pour Dempsey réside uniquement dans sa faculté de conserver son sang-froid et sa confiance. Il faut que Dempsey soit convaincu qu'il est imbattable.

Quant à Carp, ayant une mentalité supérieure, il peut sans émotion entrevoir la défaite, mais il haussera les épaules et se battra comme "seven devils."

Puis, M. Cook se lance dans un parallèle très amusant entre les deux ordres anciens et nouveaux, l'un représentant la prédominance du mâle dans la société, qui aime la lutte sans s'inquiéter du pourquoi et du but de la lutte, l'autre typique de la supériorité féminine et de l'esprit féminin, la pensée dans l'action.

Le combat Dempsey-Carpentier, c'est la lutte de tout temps entre le masculin et le féminin.

Le contraste entre les deux adversaires est fortement marqué. Dempsey, l'homme des cavernes, aborigène, rejeton de l'homme et du sous-homme; Carpentier, le réel surhomme d'autrefois, sorti de l'union des fils de Dieu avec les filles des hommes. Et le plus grand gagne. Il était temps!

Comme je vous disais c'est très curieux, cette dissertation philosophique greffée sur une discussion sportive. Et au fond... quelque vérité, constatons-le.

Par le temps qui court, la gloire sportive a son prix, à côté du prestige scientifique et du renom littéraire. Si ces deux derniers témoignent d'une puissance intellectuelle, l'autre affirme une santé matérielle qui a sa valeur.

Le sport n'a qu'une importance relative, disent certains gens. Soit. Mais cette importance existe, relative ou non. Quand Georges fait son entrée sur le ring, les Yankees restés sceptiques, se disent que nos muscles valent bien les leurs et que notre physique n'est pas inférieur à notre moral qu'ils ont appris à connaître depuis 1914.

Et puis, il n'est pas impossible que Carpentier flanque un rude coup au dollar sur la mâchoire de Dempsey... Cela non plus ne serait pas un résultat à dédaigner.

La famille de—Mamers

M. Lamerre, de Mamers, a épousé Mlle Lepère, de Samer.

L'union de cette paire ne fut point amère: les époux s'aimèrent et furent bientôt nombre impair; il leur naquit un fils qui plus tard devint maire.

Partant de ce point de repère, on trouve cette situation:

Monsieur, c'est le père, et Madame c'est la mère.

Monsieur est Lamerre, et Madame est Lepère.

Le père, quoique père, est resté Lamerre; mais la mère, avant d'être Lamerre, était bien Lepère.

Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamerre, et cependant le père Lamerre n'est ni pair ni maire!

Le père est devenu Lamerre-Lepère, de Mamers, en épousant la fille Lepère, de Samer, et la mère, de fille Lepère, de Samer qu'elle était, est devenue la femme Lamerre, de Mamers.

Le fils est le fils Lamerre, maire de Samer.

Si la mère meurt, la mère quitte Lamerre, et le père Lamerre-Lepère la perd. Le fils quitte Samer et rejoint le père à Mamers, et les deux Lamerre se rendent à la mer.

Mais moi, comme, je m'y perds et que cela me désespère, je vais prendre un amer, si vous le permettez.

Commerçants, mettez votre annonce dans l'Abéille; vous en obtiendrez de bons résultats.